

« Si c'est sur l'amour que nous serons jugés » Dieu regarde comment nous avons aimé. Dieu nous juge d'après nos solidarités vécues.

## **EVANGILE de Jésus-Christ selon Saint Matthieu (25 - 31-4)**

***Jésus parlait à ses disciples de sa venue :***

***Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.***

***Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.***

***Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :***

***« Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde.***

***Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; J'avais soif, et vous m'avez donné à boire***

***J'étais un étranger et vous m'avez accueilli, J'étais nu, et vous m'avez habillé :***

***J'étais malade et vous m'avez visité : J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !***

***Alors les justes lui répondront :***

***« Seigneur, quand est-ce que nous t'avons-vu ... ?***

***Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?***

***Tu étais un étranger et nous t'avons accueilli ?***

***Tu étais nu, et nous t'avons habillé ?***

***Tu étais malade ou en prison...***

***Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?***

***Et le Roi leur répondra ; « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ».***

## **A MÉDITER :**

Voilà sans doute le message le plus important de tous les Evangiles, et ce message s'adresse à chacun de nous. Tout chrétien, depuis le petit enfant du catéchisme jusqu'à la personne la plus âgée, devrait savoir par cœur ce beau texte : et ne pas se contenter de le savoir par cœur, mais en faire le noyau central de sa vie. Essayons donc de laisser pénétrer en nous, aujourd'hui, cette Parole de Dieu.

La première chose qui me frappe, c'est qu'un seul critère de choix, de séparation entre les hommes subsistera, au dernier jour : l'amour des « petits » ; Toutes nos divisions humaines, toutes ces barrières qui nous avons élevées entre nous seront d'un seul coup abolies. Il n'y aura plus de distinction entre catholiques, protestants, juifs, musulmans, bouddhistes, ni même entre croyants et incroyants. Il n'y aura plus de distinctions entre hommes de droite ou hommes de gauche, entre riches et pauvres, entre noirs et blancs.

Tout cela sera aboli restera une seule séparation : ceux qui ont appris à aimer leurs frères et ceux qui ne l'ont pas fait. Nous ne serons pas jugés sur notre pratique religieuse, ni sur la qualité de notre foi, ni sur l'intensité de notre prière. Nous ne serons jugés, jaugés que sur l'amour. Et même pas sur l'amour de Dieu : uniquement sur l'amour de nos frères. Voilà bien une bonne nouvelle, qui concerne l'humanité entière. L'humanité ne peut être sauvée, libérée que par l'amour. Vous le voyez ; c'est un message qui dépasse largement le cadre d'une religion : c'est un message proprement universel.

C'est pourquoi, dans ce tableau que Jésus nous peint de l'humanité au dernier jour, il nous appelle à faire preuve d'initiative concrète. Il donne des exemples. C'est exemples sont ceux qu'il a choisis pour ses interlocuteurs d'il y a vingt siècles, mais ils sont oh combien d'actualité, Ils ne sont qu'une partie des exemples possibles. On pourrait continuer indéfiniment la liste, selon les situations diverses que connaissent les hommes.

« J'ai eu faim », nous dit-il. Certes, il n'y a pas que des faims matérielles, mais il y a déjà celles-là. Quand on pense que des millions d'hommes vivent toute leur vie avec la faim au ventre ! Et non seulement dans le Tiers-Monde. Pensez, tout près de nous, à l'affluence de plus en plus grande des gens qui se pressent l'hiver aux « Restos du cœur ». C'est donc un problème urgent. Mais il n'y a pas que des faims de nourriture. Il y a d'autres faims. La faim d'être aimé, d'être reconnu. Le désir d'être considéré par les autres comme un homme et comme un frère. La faim de justice, la faim de paix, la faim de travail, pour tant de demandeurs d'emplois. Ce sont des faims de nos contemporains. Allons-nous fermer nos yeux et nos oreilles ? « J'ai eu faim. M'avez-vous donné à manger ? »

Il y a des étrangers parmi nous. Certes, nous le savons bien. Et il faut nous interroger sur nos manières d'être et de penser, sur la qualité de notre accueil : disciples de Jésus, savons-nous reconnaître en tout étranger le visage de Jésus ? C'est difficile. Mais il y a d'autres manières d'être étranger. Dans notre propre famille, peut-être. Je voyais encore récemment une jeune fille qui me disait combien elle souffrait de ne plus pouvoir entrer en communication avec ses parents. Cela arrive. Même entre mari et femme, à plus forte raison dans un quartier, dans une entreprise, dans une paroisse. « J'étais étranger, m'avez-vous accueilli ? » ...etc ... etc.

Des prisonniers, il n'y en a pas que dans les prisons. Mais il y a d'abord ceux qui sont en prison. Tous ceux qui sont enformés, torturés, éliminés à cause de leurs idées ou de leur foi, parce qu'ils ont voulu rester des hommes libres et fidèles. Et surtout, n'allons pas dire : qu'est-ce que j'y peux ! « Il y a des organisations qui « y peuvent » quelque chose. Pensons aussi à tous ceux qui sont « prisonniers » de leurs idées fixes, de leurs idéologies ; ou prisonniers de la drogue, de l'alcool, du sexe ! Je n'en finirais pas, si je voulais continuer mon énumération. Bref, le christ nous invite à faire preuve d'imagination, pour être de ceux qui libèrent, par l'attention et l'amour qu'ils portent à leurs frères.

Autre remarque : le Christ est INCOGNITO sur cette terre. Vous l'avez entendu : les justes comme les mauvais lui diront : « Mais, nous ne t'avons pas reconnu ! » Les justes s'en étonneront. Pour les mauvais, ce sera peut-être une excuse. Il y a parfois dans nos

vies des aveuglements qui sont de bons prétextes. On ne voit pas ce qu'on ne veut pas voir. Rappelons-nous simplement : Le christ est incognito dans la vie du monde d'aujourd'hui. Nous savons bien le reconnaître présent dans l'eucharistie à laquelle nous participons chaque dimanche. Il faut apprendre à la reconnaître tout autant dans les « petits », nos frères, que nous côtoyons tous les jours.

Une dernière remarque : de l'importance de ce qui nous paraît banal dans notre vie. Souvent, nous nous disons : « Tout ce que je fais, à quoi ça sert ? C'est tellement banal ! »

Le christ nous répond aujourd'hui : ne croyez pas que c'est tellement banal. Ces petits gestes, c'est ce qu'il y a de plus important, dans la foule immense des justes, au dernier jour, il n'y aura pas, d'abord, ceux qui ont fait des exploits, ceux dont on parle dans les journaux ou à la télé, ceux dont les noms sont restés dans l'histoire. Il y aura, en masse, ceux qui auront donné sens au quotidien, au « banal » de leur existence : car tout ce que vous faites, tout, à commencer par ce qui vous paraît insignifiant, c'est « signifiant » : c'est important, si vous le faites avec amour. Si vous y mettez tout votre amour.

Je crois que c'est cela l'essentiel, qu'il nous faut nous redire sans cesse, surtout dans les moments de découragement : apprenons à aimer, tout près de nous, à commencer par notre propre famille, notre atelier, nos classe, notre quartier. Il n'y a rien d'insignifiant dans notre vie.

Pour terminer et me faire bien comprendre, je voudrais prendre une image empruntée au langage cinématographique. Vous avez tous, regardé un western. Ca bouge, ça remue, ça galope, il y a des coups de feu... et voilà que, sur l'écran, paraît, avec le mot « Fin », une dernière image : le héros se fige... Eh bien, c'est un peu cela, le jugement. Nous vivons, nous avons des tas d'activités, bonnes ou mauvaises. Un jour, on écrira le mot « Fin » et, d'un seul coup, notre image sera figée pour l'éternité. Serait-ce l'image de celui qui a appris à aimer ? Ou l'image de celui qui a fermé ses yeux, ses oreilles, son cœur, à l'appel des « Petits » ?

« Au soir de cette vie, nous dit Saint Jean de la Croix, tu seras examiné sur l'amour ».